

## Baptême du Seigneur

*Lectures : Is 42, 1-4.6-7 ; Ac 10, 34-38 ; Mt 3, 13-17*

Nous célébrons aujourd'hui le baptême de Notre Seigneur par saint Jean : cet épisode est si important qu'il a mérité à saint Jean pour l'éternité le surnom de « baptiste ». C'est la deuxième étape de la grande manifestation publique de la divinité de Jésus. La Tradition l'a compris qui associe habituellement trois moments essentiels de la vie du Seigneur : l'adoration des Mages, le baptême du Christ et les noces de Cana. On a là une révélation précise, complète, parfaite de l'identité de Notre Seigneur et de la nouveauté spécifique de la religion qui apparaissait alors. L'adoration des mages, le baptême du Seigneur et les noces de Cana nous font connaître qui est Jésus Christ, et quel est le contenu de notre foi trinitaire. Reprenons ces trois étapes.

1. Par l'épisode de la venue des mages, épisode qu'on appelle Épiphanie ou Théophanie, Dieu révèle la divinité de Jésus. Le nourrisson auquel les Mages offrent la myrrhe, est bien un être humain, mais il est aussi Dieu, prêtre et roi, à qui sont dus l'or et l'encens. L'incarnation a ici toute sa radicalité. Elle est reconnue par l'humanité entière que les Mages représentent, si l'on peut dire. L'épiphanie ouvre les portes de la foi juive à l'universalité de tous les hommes, bien au-delà d'Israël.

2. La 2e étape est celle du baptême de Notre Seigneur, qui a lieu 30 ans plus tard. Elle va plus profondément encore, puisque c'est la première manifestation de la Trinité, et de la place que la Personne de Jésus y tient. Les cieux s'entr'ouvrent, et l'Esprit Saint se montre sous la forme d'une colombe, et se met au-dessus de Notre Seigneur ; puis c'est la voix du Père qui désigne son Fils bien-aimé. Cet homme Jésus, dont l'épiphanie a fait connaître la divinité, est ici désigné comme le Fils Bien-Aimé sur lequel repose l'Esprit Saint. La Trinité et la filiation divine de Jésus sont affirmés discrètement, mais réellement.

3. La troisième étape est celle des noces de Cana auxquelles participent Jésus et sa Mère. Ces noces humaines préfigurent les épousailles du Christ et de l'Église, et elles désignent en Notre Seigneur l'Époux par excellence, l'Époux de l'Église. Après avoir transformé l'eau en vin, le Christ versera le vin transformé en son Sang ; Jésus livrera son Sang pour l'Église, son Epouse.

Jésus est le Verbe incarné, la 2e Personne de la Trinité, l'Époux de l'Église. Toute notre foi est là. Ces notions imprègnent intimement le Nouveau Testament. Ainsi, la vie publique de Jésus commence par son baptême où se manifeste la Trinité, et cette vie publique se termine par l'envoi en mission pour conférer un baptême trinitaire : « Allez, de toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » On voit l'unité et la cohérence de l'Évangile. C'est une invitation à approfondir ces notions durant notre lecture du Nouveau Testament. Il est bon d'y revenir sans cesse pour en vivre et pour en témoigner face au monde. Jésus est le Verbe incarné, la 2e Personne de la Trinité, l'Époux de l'Église.

Disons un mot écologique sur l'eau du baptême – En pénétrant dans le Jourdain, le Seigneur a sanctifié toute eau. Après Tertullien, la Tradition catholique aime à le dire. Le

sens est évident : toute eau est consacrée, parce que toute eau est capable de servir à la transmission de la grâce du baptême. L'écologie chrétienne n'est pas nouvelle ; ses racines existent depuis qu'il existe des religions, et surtout depuis que la foi en Dieu-créeur est apparue. L'eau a une dimension sacrée. Elle est un constant rappel de notre baptême et de notre vocation à être vraiment enfants de Dieu, là où nos contemporains ne voient, dans le respect de l'eau, qu'une précaution et le respect du bien environnemental. La vision chrétienne est beaucoup belle et juste. – Dans la même ligne, les interdits alimentaires n'existent plus ; ils ont été supprimés depuis que Notre Seigneur s'est fait notre nourriture : toute nourriture est l'image de la nourriture céleste qu'est l'Eucharistie. Le pain (fruit de la terre) et le vin (fruit de la vigne) sont devenus Corps et Sang du Seigneur Jésus.

Revêtez-vous du Christ, le Fils bien-aimé – Au moment de son baptême dans le Jourdain, le Seigneur s'est dépouillé de ses vêtements. Sa nudité était celle du pécheur, celle d'Adam et Ève après leur désobéissance. L'Église y voit l'état du vieil homme. La nudité du corps divin de Jésus est le rappel de la situation de pécheur où était tombé l'homme, atteint jusque dans son corps par le péché ; son corps créé par Dieu était devenu objet de honte. Le vêtement n'était pas tant nécessaire à la pudeur, que nécessaire pour cacher la culpabilité de l'homme. Lors de son baptême, Notre Seigneur, en quittant ses vêtements, a donc pris la condition nue de l'homme pécheur.

Et c'est pourquoi l'Église a compris qu'à la sortie des eaux du Jourdain, la reprise de ses vêtements par Jésus, avait une signification de régénération. L'Église propose donc aux baptisés de revêtir le Christ, et les textes du Nouveau Testament le répètent souvent.

Les baptisés doivent vivre de la vie du Christ, et devenir comme lui enfants de Dieu, des fils et des filles bien-aimés de leur Père. Se revêtir du Christ, c'est vivre de sa vie. « Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi », disait saint Paul.

Saint Jean disait : « Le Verbe est venu chez les siens. Et à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom... »

Voilà le bienfait du baptême : devenir enfants de Dieu ; c'est pourquoi il est tellement important de procurer le baptême à tout homme, à tout enfant. Beaucoup s'interrogent sur l'utilité du baptême, mais la réponse est donnée ici, le baptême fait devenir enfant de Dieu. Est-ce si peu de chose qu'on puisse le retarder ou, pire, ne pas le donner ? On peut se demander si les réticences fréquentes qui se manifestent, concernant l'utilité du baptême, ne proviennent pas d'un manque grave de foi et de vie intérieure.

Il faut rappeler sans cesse l'importance du baptême, et la surabondance de la grâce qu'il confère. Plutôt que de tant supputer sur le sort éternel des non-baptisés, parlons de la grâce donnée aux baptisés. « Nous viendrons chez lui et nous ferons chez lui notre demeure. » Les baptisés sont l'objet de l'éternelle complaisance de Dieu le Père, rien de moins.

Notre Dame, en tant que femme, était absente lors du baptême au Jourdain, mais plus profondément elle était absente, parce qu'elle est sans péché. La Vierge Marie avait autrefois habillé Jésus-enfant et tissé ses vêtements ; qu'elle nous revête de son Fils ! Amen.